

médecine esthétique

LÉGER TASSEMENT

A quelques jours de l'ouverture du premier Amec (*cf. encadré*), les grandes tendances en matière de médecine esthétique ne varient guère en France. «Les Européens sont sensibles à la recherche d'un aspect naturel et, sur cette approche, les Français sont les plus à la pointe», indique Christophe Luino, fondateur de la société **Euromedicom** et créateur de l'Amec. Les injections de toxine botulique et d'acide hyaluronique arrivent toujours en tête (selon Allergan, environ 70% des actes sont liés à ces deux types de produits).

Pour le congrès concurrent IMCAS, le marché mondial des procédures de médecine esthétique a progressé de 10% en 2012 et devrait croître de la même manière en 2013. Les prévisions de hausse étaient estimées à 14% pour l'Asie et 6,6% pour l'Europe. Même si la croissance est toujours d'actualité, elle semble moins rapide sur le marché français. Selon un panel de fabricants d'injectables, le CA de ces produits a évolué de +2% au 1^{er} semestre en France. Le marché a connu cette année plusieurs aléas : crise, changement de fiscalité avec des actes désormais soumis à une TVA à 19,6% et affaire des implants PIP retentissant sur l'ensemble des procédures. En outre, «la France est un marché mature avec une offre très vaste et des médecins de plus en plus formés», estime Bérengère Boucly, directrice du développement et de l'innovation chez Filorga. La marque annonce avoir enregistré +24% sur les produits de mésothérapie à fin août 2013.



Pour **Philippe Mauvais**, directeur de la division esthétique médicale du Laboratoire Allergan, la croissance du marché français s'établira au mieux à 5% en 2013. Leader sur la toxine botulique et l'acide hyaluronique, Allergan a réalisé un CA de 4,3 Md€ dans le monde en 2012. Même si le Botox (en France, Vistabel) reste le fondement de son activité, le laboratoire met l'accent sur les nouveaux produits Juvéderm issus de la technologie Vycross (association d'acides hyaluroniques de bas et haut poids moléculaires) lancés début 2013 (le Volift et le Volbella) pour le comblement et qui promettent des résultats naturels et durables. «Cette gamme s'implante très bien sur le marché», confie Philippe Mauvais.

Malgré cette relative stagnation, la médecine esthétique a encore un beau potentiel en France. On estime ainsi que seules 4% des femmes y

ont recours. Filorga table sur environ 15% d'ici à quelques années. «La population vieillit mais reste aisée», rappelle Bérengère Boucly. Et Philippe Mauvais d'ajouter : «les injections continuent de gagner du terrain et les hommes commencent à arriver sur le marché».

LE PREMIER CONGRÈS EUROPÉEN DE MÉDECINE ANTI-ÂGE

(11-12 octobre 2013, Palais des Congrès, Paris) organise des sessions de démonstrations en direct. Les premiers Trophées Anti-Age et Beauté seront en outre décernés aux médecins (meilleurs cas cliniques de dermatologie et de chirurgie esthétique) ainsi qu'aux entreprises (technologies et produits innovants). Plus de 130 sociétés exposantes sont attendues.

MARIANNE BAILLY